



## **EDITORIAL avril 2014** **De l'expérience ou du projet...**

Comment se fait-il qu'une expérience personnelle ou pédagogique, ou professionnelle, ou autre, ne puisse se transmettre, se passer comme un ballon de rugby passe de main en main au sein de la même équipe ? Comme expliquer qu'un projet collectif, celui de cette équipe justement, réalisé et évalué positivement, applaudi, encensé même peut-être, ne se reconduise pas systématiquement ? Ne fasse pas école ?

Nous faisons tous le constat qu'effectivement notre expérience ne sert aux autres qu'à travers notre être, notre façon d'être, avec tels ou tels autres, notre engagement dans l'équipe, le groupe, le projet commun. Et encore faut-il justifier, argumenter...

Nous avons tous fait l'expérience de ces projets réussis que l'on voudrait voir pérenniser et qui, sans reconstruction, sans nouveaux plans, sans nouvelle demande correctement évaluée, au mieux s'étiolent, au pire virent à la catastrophe !

Il n'y a de projets que spécifiques, déterminés par le contexte –époque, équipe, établissement, etc. – et portés par des êtres, chacun se plaçant en fonction des autres, en fonction de l'autre.

C'est cette place spécifique de chacun -ma place telle que je l'envisage, mais aussi telle que les autres m'en renvoient l'image- qu'il vaut mieux connaître, qu'il faut évaluer régulièrement, autant dans sa vie professionnelle que personnelle. Chacun peut trouver un chemin, une méthode pour y arriver : tel changera de cap, tel autre osera la musique, qui un pèlerinage, qui l'écriture...

C'est aussi ce que nos séminaires permettent : offrir la possibilité de ce temps de décalage, de cette perspective différente, permise par le groupe, le collectif du séminaire, en toute bienveillance. Chacun peut alors faire le point, savoir où il en est pour savoir où il va, se mettre en mouvement et faire des choix.

*M-A Schloesing*  
2 avril 2014

